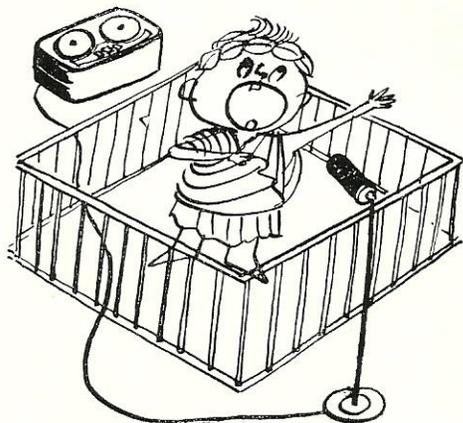


poétique» telle que la pratique, dans sa Grande Section, Mademoiselle Delaunay à Caen. Ainsi, après l'audition d'un chant, les enfants recherchent « quelque chose sur le même air », et c'est l'enregistrement de ce jaillissement de formulettes rimées et chantées qui est saisissant, comme plus tard l'enregistrement d'impressions neuves et rythmées, après l'observation de l'automne, et l'audition de quelques poèmes appropriés. L'audition, après choix, des meilleures trouvailles, crée un véritable besoin d'expression chez tous, une véritable provocation, qui est la source même de l'éducation active de chaque personnalité, et de la formation de leur langage et de leur goût.

Et quelle meilleure émulation, d'une classe à l'autre, que ces enregistrements échangés, même à l'étranger ?

Enfin, enregistrer c'est non seulement provoquer la vocation poétique, créatrice en tous domaines, chez l'enfant, c'est aussi l'entretenir et la sauvegarder pour plus tard, l'enregistrement constituant une preuve tangible.



Du Cours Préparatoire au Cours de Fin d'Etudes, ou au Pré-Apprentissage, de 6 ans à 16 ans, plus encore qu'à la Maternelle, apprendre à parler, c'est apprendre à penser. Grâce au magnétophone, l'instituteur est vraiment celui qui, pour reprendre le titre de Quintilien, crée « l'Institution oratoire » de chaque candidat, à la condition d'homme.

Quelles sont ici les activités où l'emploi du magnétophone sera le plus utile, permettant de valoriser la spontanéité provoquée en chaque élève ?

Tout d'abord la **récitation**, à tous les cours, tant pour les recherches de diction (avec enregistrement des meilleures interprétations) que pour la mémorisation - et même pour la présentation du poème et la sensibilisation des enfants. En effet, cette présentation,

dont les moyens sont très divers, peut se faire de temps à autre grâce à la très bonne diction enregistrée d'un élève de l'an passé. J'ai eu l'occasion de remarquer, lors d'une leçon de récitation faite par Madame Baudoin, au cours élémentaire 2^e année de l'Ecole d'Application du boulevard Murat, à Paris, que les enfants avaient été fortement sensibilisés, grâce à la diction de ce poème par un camarade qui l'avait appris l'année précédente : l'émulation avait ainsi joué parfaitement dès le début de la leçon ; mais il avait fallu quérir cet élève au Cours Moyen, et ce bon élève aurait pu ne pas se souvenir parfaitement du poème, etc... Une bande magnétique enregistrant chaque année, et au fur-et-à-mesure, la meilleure diction de chaque poème appris, servirait non seulement d'excellent **Journal de poésie** de la classe, mais permettrait des révisions constantes, et même pourrait suivre la classe dans toute sa scolarité, et enfin être prêtée, le cas échéant, pour présenter un poème dans une autre classe.

En ce qui concerne la **lecture** expressive, le magnétophone a le même rôle à jouer, par exemple en ce qui concerne la recherche de la meilleure diction du paragraphe inscrit au tableau. Il peut servir également pour un travail d'auto-correction (articulation, prononciation), lors du simple déchiffrage.

La leçon d'**élocution**, (leçon capitale de langage, leçon d'expression orale qui doit profiter le plus possible de la spontanéité des enfants et de leur effort) peut aussi bénéficier de l'enregistrement, tant aux différents moments qui scandent son déroulement, et où il s'agit de reprendre tout ce qui a été dit jusque là pour en tirer le meilleur parti, qu'en fin de travail, particulièrement si cette dernière partie est une petite scène dramatique, un petit sketch sur le thème donné par la gravure, le dessin, ou le tableau de Maître. Le magnétophone crée ici, comme ailleurs, un climat favorable au désir de s'exprimer, et aussi de **s'exprimer avec les autres** : il provoque un intérêt vivant, il rend ces exercices féconds. Une bande magnétique pourrait être consacrée aux meilleurs sketches et composer le **Journal d'élocution** de la classe.

On en pourrait dire autant en ce qui concerne l'**expression écrite**. Les meilleures rédactions retenues constitueraient une sorte d'imprimerie sonore, gardant la trace des plus heureuses réussites, donnant le **goût d'écrire** et permettant également de stimulants échanges interscolaires. Enfin, c'est ici l'occasion de préciser que ces journaux scolaires des meilleurs travaux des élèves, que ces textes parlés, permettraient, comme les journaux scolaires écrits, d'apporter un contre-poids fort important actuellement, à l'impérialisme des images qui risque constamment, à lui seul, d'anéantir la réflexion.